Lettre ouverte d’un non vacciné emmerdé à l’emmerdeur

écrit par ARGO | 6 janvier 2022

Monsieur Macron,

Mon langage vous paraîtra peut-être cru, mais c'est vous qui avez dégainé le premier. Que de mépris dans vos propos. Il n'y a pas si longtemps, vous vous repentiez d'avoir affublé les Français de noms d'oiseaux. Petite piqûre de rappel (vous qui adorez les injections) : *les fainéants, les alcooliques, les tabagiques, les illettré(e)s, traverse la rue et va te chercher du travail, les riens, le pognon de dingue.* Aujourd'hui, oubliant votre confession publique, vous récidivez. Votre repentir n'aura duré que quelques instants. Maintenant, vous désirez nous emmerder. Certains membres de votre gouvernement, le jouvenceau Attal ou le pagnolesque

Castex, personnage à l'accent savoureux mais à la détestable mentalité, ainsi que l'amateur de discothèques Castaner, pitoyable et inefficient ministre de l'intérieur puisque il lui fallut un mentor secrétaire d'État, nous traitent même d'emmerdeurs. Vous voulez finir de nous pourrir la vie en nous livrant à la vindicte des joyeux vaccinés et fiers de l' être; pas tous je le reconnais.
Bientôt, comme au bien mauvais temps du chancelier Adolf, serons-nous obligés de porter un triangle afin de nous identifier? Je vous fais confiance, le rubicon de votre obsession virale et vaccinale sera vite franchi.

Je vais vous exposer pourquoi je ne désire pas être vacciné.

En mettant le doigt dans l'engrenage vaccinal, les vaccinés n'ont pas compris qu'ils s'engageaient sur une pente fatale. Le niveau de protection immunitaire induit par le vaccin baissant au fil du temps, pour ceux qui ont échappé au pire, des rappels doivent être effectués. Aujourd'hui trois injections sont nécessaires. Bientôt peut-être quatre. Et si d'autres variants font leur apparition, combien de vaccins devront être injectés si l'actuel est impuissant à juguler l'infectiosité de ces mêmes variants. Combien de rappels aussi? Cinq, six? Plus? Un médecin, pourtant pas anti-vax, a mis en garde contre ces injections répétées. Cette folie n'a plus de limites. Les effets secondaires gravissimes, les décès imputables à cette génothérapie sont occultés par les médias, les autorités médicales, et vous-même. Personnellement, je ne veux pas être un rat de laboratoire. Quand vous dites vouloir emmerder les non-vaccinés, vous insultez en même temps les vaccinés qui ont perdu un membre de leur famille ou qui ont vu leur vie détruite par des effets secondaires majeurs. Ces personnes regrettent même d'avoir cédé à l'intolérable pression que vous avez exercée sur eux. Certains membres de LREM comparent l'obligation de la ceinture de sécurité à la protection vaccinale. C'est hors de propos. La ceinture de sécurité ne cause pas de thromboses, de myocardites, de péricardites. Nier tous ces effets secondaires potentiels ne vous grandit pas les uns et les autres. Mon médecin référent n'a pu me certifier à 100% que je n'aurais pas d'effets secondaires graves. Selon lui, toute thérapie comporte des risques. Or c'est cette marge d'incertitude que je ne désire

pas assumer.

Je tiens à vous rappeler aussi, scientifiques compris, qu'à une époque, pas si lointaine, il se disait que le masque ne servait à rien. De plus, il y a eu des ruptures de stocks et d'approvisionnements pour les masques et le gel hydroalcoolique. Par votre faute, messieurs, ou votre impéritie, des personnes fragiles vous ont cru et suivi et en sont mortes. En ajoutant les morts de cette thérapie génique, cela fait beaucoup de décès. Personnellement, je n'aimerais pas être à votre place. Je m'étonne même que vous puissiez dormir l'esprit tranquille. Nous avons eu droit au confinement, aux couvre-feu, aux ausweis divers et variés, aux tests obligatoires en plus du pass sanitaire, bientôt vaccinal.

Les Français qui croient que les Laboratoires sont des philanthropes commettent une erreur majeure : leur but essentiel est de faire de l'argent; le reste leur importe peu. D'ailleurs, ils sont tous côtés en bourse. Il faut satisfaire les actionnaires. Et les journalistes ne font que répercuter les informations que ces laboratoires, médecins, et vos services leur distillent. Vous oubliez allègrement le principe de précaution. Quand il y a des décès ou des effets secondaires graves, un médicament, à fortiori un vaccin, ne doit pas être administré et doit être retiré du marché. Ainsi le fameux Di-Antalvic, ou le célèbre Médiator qu'un médecin m' avait prescrit en m'assurant que je ne risquais rien. Des années plus tard, j'ai appris que j'avais une atteinte, bénigne, des valves cardiaques. Idem pour le vaccin anti-grippal. J'ai eu le tort de succomber aux sirènes de la Sécurité sociale et je me suis fait vacciner; ainsi que mon épouse. Nous avons développé la maladie de Guillain-Barré. Ma conjointe a encore mal au bras gauche et j'ai dû effectuer quinze séances de rééducation pour remarcher normalement. Aussi, j'ai juré de ne plus recevoir un seul vaccin dont j'ignore les effets. Chaque année, des spécialités pharmaceutiques sont retirées du marché à cause d'effets secondaires sérieux. Vous ne me ferez pas croire que les scientifiques ne sont pas au courant de ces effets secondaires post-vaccinaux. En les ignorant, en les niant, en les masquant, ils sont passés de l'autre côté du miroir de la médecine. Le drame, c'est que forts des renseignements qui

leur sont communiqués par les autorités gouvernementales et médicales, le tout-venant se pique d'infectiologie, de médecine. Ainsi, un philosophe ancien ministre affirmait qu'au bout de trois mois depuis le début des campagnes de vaccination, il n'y avait plus d'effets secondaires. Comme quoi un âne savant reste toujours un âne. Je ne suis pas anti-vaccin, mais j'estime que chacun a le droit de choisir, même sa mort.

Pour finir, si vous voulez nous emmerder, rassurez-vous, c'est ce que vous faites exactement depuis bientôt cinq ans. On finit par s' habituer à la longue.Je conclurai par une citation de Céline : seraient-ils neuf cent quatre-vingt-quinze millions et moi tout seul , c'est eux qui ont tort, et c'est moi qui ai raison, parce que je suis le seul à savoir ce que je veux : je ne veux plus mourir.

Signé un non-vacciné, prochainement et déjà emmerdé par vos soins. Je me dispense des formules de politesse habituelles, cela sonnerait faux, et j'ai peur que le cheval à bascule qui décore mon bureau ne me donne un coup de sabot.